



# Sérialisation et hiérarchisation dans le système verbal du samba leko, langue Adamawa du Nord-Cameroun

Gwenaëlle Fabre

## ► To cite this version:

Gwenaëlle Fabre. Sérialisation et hiérarchisation dans le système verbal du samba leko, langue Adamawa du Nord-Cameroun. *Journal of African Languages and Linguistics*, 2010, 30 (2), pp.231-261. 10.1515/JALL.2009.010 . hal-00937407v2

**HAL Id: hal-00937407**

**<https://hal.science/hal-00937407v2>**

Submitted on 29 Jan 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## SÉRIALISATION ET HIÉRARCHISATION DANS LE SYSTÈME VERBAL DU SAMBA LEKO, LANGUE ADAMAWA DU NORD-CAMEROUN

Gwenaëlle FABRE

### Résumé

*Le samba leko oppose deux modes marqués par deux paradigmes distincts d'indices sujet, l'assertif et l'obligatif. Chacun de ces modes dispose d'une conjugaison simple et d'une conjugaison à auxiliaire. Il découle de la simplicité d'un tel système que l'expression de l'aspect et de la modalité est prise en charge par d'autres procédés, en particulier l'élaboration de constituants verbaux complexes. L'étude des phénomènes de hiérarchisation et de sérialisation illustre comment, à défaut de posséder les ressources d'une morphologie riche, le samba leko exploite un nombre réduit de morphèmes et comment la mise en discours participe, dans ce type de langue, à la construction du sens.*

**Mots-clés** : verbe, aspect, mode, modalité, série verbale, grammaticalisation, Adamawa, Niger-Congo

### 1. INTRODUCTION

Le samba leko est une langue tonale de tradition orale parlée au Cameroun et au Nigeria par 10 000 personnes selon Fardon (1988). Elle est classée par Greenberg (1966) dans le groupe 2 de la branche Adamawa<sup>1</sup>.

Le propos du présent article est d'exposer comment, au moyen d'un système de conjugaison relativement simple, de l'élaboration de constituants verbaux (CV) complexes et de l'emploi de quelques unités relatives à l'énoncé, cette langue élabore l'expression de l'aspect et du mode. Le système verbal sera d'abord présenté, suivi des CV complexes.

Les unités grammaticales qui seront évoquées dans ce travail, mais dont la portée dépasse le CV, sont :

- l'effectif (Eff.) qui indique la véracité des propos ou l'effectivité du procès ;

---

<sup>1</sup> Cet article repose sur des données recueillies dans un village du Nord-Cameroun lors de trois missions financées par Paris III et le CNRS (LLACAN, UMR 8135). Ces missions n'auraient pu se réaliser sans l'aide de ces institutions, de tous ceux qui m'ont accueillie, de mon assistant et de l'ensemble des villageois que je remercie ici. Cet article reprend et développe une communication présentée à Leiden en août 2001, lors du 31<sup>st</sup> CALL. Je remercie également les relecteurs du JALL pour leurs suggestions éclairées.

- le distanciatif (Dist.) qui signale que le lieu du procès est différent de celui de l'énonciation ;
- les particules énonciatives, dont les marques de négation ;
- les modalités d'énoncé neutre (ME neutre) et fréquentative (Fréq.), nécessaires à la bonne formation de l'énoncé assertif ou interrogatif, en l'absence de particule énonciative<sup>2</sup>.

## 2. LE SYSTÈME VERBAL

Le système verbal distingue deux modes (l'assertif et l'obligatif) marqués par des indices personnels sujet différents présentés en Figure 1<sup>3</sup>.

	ASSERTIF			OBLIGATIF	
	sg.	pl.		sg.	pl.
1	má	bá (exc.) bân...-ñ (incl.)		má	bá (exc.) bân ...-ñ (incl.)
2	ń	ʔí		ń	ʔí
3	Ø	bà		ʔò	bò
log.	bân	bân...-ñá		–	–

Figure 1 Les indices sujet

Chacun de ces modes dispose d'une forme simple dans laquelle le verbe apparaît dans sa forme lexicale et d'une ou deux formes complexes à auxiliaire dans laquelle la base verbale construit un verbonominal<sup>4</sup>.

	ASSERTIF	OBLIGATIF
FORME SIMPLE (verbe dans sa forme lexicale)	Absolu	Absolu
FORMES À AUXILIAIRE (et à verbonominal)	Progressif Futur	Intensif

Figure 2 Le système verbal

Le choix d'une forme simple ou d'une forme à auxiliaire s'accompagne d'un changement dans l'ordre des éléments : les énoncés verbaux manifestent l'ordre SVO avec une conjugaison à l'absolu, mais S Aux. O VN avec une conjugaison à auxiliaire.

<sup>2</sup> Les abréviations utilisées sont indiquées en fin d'article.

<sup>3</sup> Dans le mot à mot des exemples, l'obligatif est signalé par *Obl.* L'assertif étant considéré comme le mode *par défaut*, il n'est pas indiqué.

<sup>4</sup> J'oppose le verbonominal (VN), qui se construit sur le modèle [base verbale + -ñ] et ne s'emploie que dans un CV conjugué avec un auxiliaire, à l'infinitif qui se construit sur le modèle [VN + Marque de l'infinitif bə]. La réalisation du dérivatif -ñ répond à des règles complexes qu'il serait trop long de développer ici (cf. Fabre 2003:162-163).

Je réserve le terme d'*auxiliaire* aux auxiliaires de conjugaison. Je montrerai que dans les CV complexes, certains verbes s'apparentent à des auxiliaires (quelques-uns s'accordent en transitivité avec le verbe qu'ils déterminent, ils peuvent perdre leur trait (in)transitif et leur sens processif), mais qu'aucun cas de grammaticalisation ne conduit à intégrer ces verbes à la catégorie des auxiliaires de conjugaison.

Au mode assertif et en présence d'un sujet lexical, l'emploi de l'indice sujet de 3<sup>e</sup> personne du pluriel n'est pas nécessaire à la bonne formation de l'énoncé, sauf dans le cas d'un CV sériel (cf. section 3)<sup>5</sup>. La présence de cet indice personnel signale la topicalisation du sujet.

En revanche, l'indice sujet obligatoire est nécessairement présent lorsque le CV est conjugué au mode obligatoire. Aussi, le mode assertif est le mode le moins marqué formellement.

La langue ne présente donc que deux modes, dont l'un (l'obligatif) est sémantiquement et formellement plus marqué que l'autre (l'assertif). La valeur sémantique de l'assertif est en conséquence relativement neutre ; c'est le mode le plus fréquent dans les textes, celui qui permet à l'énonciateur de situer le procès sur le plan de la réalité affirmée. Les conjugaisons absolues n'impliquent pas un aspect spécifique et recouvrent toutes les valeurs aspectuelles possibles pour ces deux modes. Les formes à auxiliaire sont vraisemblablement plus récentes et permettent d'expliciter certaines valeurs.

## 2.1 Le mode assertif

Le mode assertif est celui de l'assertion, qu'elle soit verbale ou non verbale<sup>6</sup>. L'assertif est aussi le mode qui n'exprime ni ordre ni interdiction. Il rassemble l'assertif absolu, l'assertif progressif et l'assertif futur.

### 2.1.1 L'assertif absolu

L'assertif absolu est la conjugaison simple du mode assertif. Le CV conjugué à l'assertif absolu est constitué d'un indice sujet – qui peut ne pas être présent avec un sujet lexical – et du verbe dans sa forme lexicale. Cette conjugaison présente le procès comme réel et établi, sans le situer dans un temps ou un aspect particulier. C'est ce qu'illustrent les deux traductions françaises proposées pour l'exemple hors contexte (1).

1	<b>yēb</b>	<b>bāḍ</b>	<b>(bà)</b>	<b>bèḍ</b>	<b>gbèerá.</b>	
	yēb	bāḍ	(bà)	bèḍ	gbèḍ	-á
	enfants	Pl.	(ils)	goûter	nourriture	ME neutre
	'Les enfants (, ils) goûtent la nourriture.' <sup>7</sup>					[habituellement ou en ce moment]
	'Les enfants (, ils) ont goûté la nourriture.'					[fait accompli ou événement passé]

Cette conjugaison a une valeur de vérité générale qui peut être spécifiée par l'emploi de certaines unités. C'est le cas de la modalité d'énoncé fréquentative **kú** qui, associée à un assertif absolu, confère au procès un caractère répétitif ou habituel, comme dans

<sup>5</sup> L'indice sujet de 3<sup>e</sup> personne du singulier est zéro pour l'assertif, il est noté Ø dans les exemples.

<sup>6</sup> Les indices sujet employés dans les énoncés nominaux sont ceux du mode assertif.

<sup>7</sup> La première ligne des exemples rapporte à la notation phonétique. Les lignes suivantes indiquent la notation phonologique et le mot à mot. Sur la réalisation des phonèmes (allongement vocalique dans certains contextes, réalisation [r] de /d/ à l'intervocalique, etc.), on se reportera à Fabre (2003:20-62).

l'énoncé (2)<sup>8</sup>, ou de l'effectif *ì*<sup>9</sup> qui, dans ce contexte, présente explicitement le procès comme accompli (3).

- 2    **bà púu kú, bà pèen kú [...]**  
       bà pú      kú      bà pèn      kú  
       ils prendre Fréq. ils étaler Fréq.  
       'On prend [le mil qui était à tremper], on [l']étale [...]'

- 3    **bà lí dīb yǎ.**  
       bà lí      dīb      ì      -á  
       ils manger poisson Eff. ME neutre  
       'Ils ont mangé le poisson.'

### 2.1.2 L'assertif progressif

L'assertif progressif est une conjugaison complexe qui emploie l'auxiliaire **tś** et dans laquelle la base verbale construit un verbonominal. Par sa valeur originelle vraisemblablement locative, l'auxiliaire progressif **tś**<sup>10</sup> présente le procès dans son déroulement, il localise le sujet par rapport au procès, en quelque sorte au sein du procès (4).

- 4    **yēb bād (bà) tś gbèd bēerà.**  
       yēb      bād      (bà)      tś      gbèd      bēd + -ñ      -à  
       enfants Pl. (ils) Prog. nourriture goûter + VN ME neutre  
       'Les enfants (, ils) sont en train de goûter la nourriture.'

Il est possible d'associer au progressif le distanciatif **-à** qui indique que le procès se déroule en un lieu éloigné de celui de l'énonciation. Le distanciatif suit alors directement l'auxiliaire progressif. Cette combinaison permet d'exprimer un aspect progressif situé dans le passé. Cet effet de décalage temporel est induit par le temps que l'énonciateur a mis pour parcourir la distance entre le lieu du procès et celui de l'énonciation (5).

- 5    **yēb bād (bà) tōo gó? sūgà.**  
       yēb      bād      (bà)      tś      -à      gó?      sùg + -ñ      -à  
       enfants Pl. (ils) Prog. Dist. habit laver + VN ME neutre  
       'Les enfants (, ils) étaient en train de laver les habits [ailleurs, lorsque j'y suis passé].'

---

<sup>8</sup> Cet exemple (2) montre en outre que les unités pronominales de 3<sup>e</sup> personne du pluriel sont employées avec une valeur d'indéfini.

<sup>9</sup> En plus d'une modalité relative à la véracité, l'effectif *ì* exprime un aspect propre au caractère achevé du procès. C'est ce qui le rend incompatible avec le progressif.

<sup>10</sup> L'auxiliaire du progressif **tś** et l'actualisateur (ex. 54) **tś** sont homophones. Leurs distributions respectives et les paradigmes dans lesquels ils s'intègrent me conduisent à considérer qu'il s'agit de deux unités homophones d'origine commune et non d'un élément polyfonctionnel (cf. Fabre 2003:113).

### 2.1.3 L'assertif futur

L'assertif futur est une conjugaison complexe du mode assertif que l'on identifie par l'association de l'auxiliaire futur **dá** à un verbonominal. Cet auxiliaire manifeste la grammaticalisation du verbe **dá** 'aller'. Situait le procès dans un futur plus ou moins proche, cette conjugaison a certaines valeurs virtuelles ; il s'emploie aussi parfois pour exprimer un conseil (6).

6	<b>ń</b>	<b>dá</b>	<b>bādn</b>	<b>ń</b>	<b>gbāṇà.</b>	
	ń	dá	bādn	ń	gbāṇ + -ñ	-à
	tu	Fut.	vin	ton	préparer + VN	ME neutre
	'Tu prépareras ton vin.'					

Dans des propositions dépendantes, cette conjugaison est attestée associée à l'effectif **ì**. Le procès posé dans le futur doit alors être effectif et accompli avant que le second procès (celui de la principale) ne commence. On comparera ainsi les énoncés (7) et (8) ci-dessous.

7	<b>wûn</b>	<b>Ø</b>	<b>dá</b>	<b>ṣēdn</b>	<b>gṣ?</b>	<b>sée</b>	<b>bōo</b>	<b>?ēm</b>	<b>kú.</b>
	wûn	Ø	dá	ṣēd + -ñ	gṣ?	sé	bō	?ēm	kú.
	jour	il	Fut.	être clair + VN	Conj.	alors	ils Obl.	partir	Fréq.
	'Avant qu'il ne fasse jour, il faut qu'ils partent.'								

8	<b>wûn</b>	<b>Ø</b>	<b>dá</b>	<b>ṣērì</b>	<b>ì</b>	<b>gṣ?</b>	<b>kùm</b>	<b>?ì</b>	<b>ṣùì</b>	<b>kú.</b>
	wûn	Ø	dá	ṣēr + -ñ	ì	gṣ?	kùm	?ì	ṣùì	kú.
	jour	il	Fut.	être clair + VN	Eff.	Conj.	s'asseoir	vous Obl.	se reposer	Fréq.
	'Quand il fera jour, vous devrez vous reposer.'									

## 2.2 Le mode obligatif

Le mode obligatif est propre à l'énoncé verbal. Formellement, ce mode est marqué par un paradigme spécifique d'indices personnels nécessaires à la bonne formation du CV. C'est le mode de l'injonction, de l'obligation, de l'autorisation ou de l'interdiction. En l'utilisant, le locuteur indique sa volonté que le référent du sujet prenne part au procès – ou n'y prenne pas part dans le cas d'une négation.

Le mode obligatif comprend deux conjugaisons : l'obligatif absolu et l'obligatif intensif.

### 2.2.1 L'obligatif absolu

L'obligatif absolu est une conjugaison simple que l'on identifie par l'emploi de l'indice sujet obligatif précédant le verbe dans sa forme lexicale. De la même façon que l'assertif absolu exprime les valeurs prototypiques du mode assertif, l'obligatif absolu recouvre les différentes valeurs du mode obligatif : injonction, obligation (9), mise en garde et interdiction.

9	<b>yēb</b>	<b>bād</b>	<b>bōo</b>	<b>bēd</b>	<b>gbèerá.</b>	
	yēb	bād	bō	bēd	gbèd	-á
	enfants	Pl.	ils Obl.	goûter	nourriture	ME neutre
	'Les enfants doivent goûter la nourriture.'					
	'Que les enfants goûtent la nourriture !'					

### 2.2.2 L'obligatif intensif

L'obligatif intensif s'identifie par la présence

- de l'indice sujet obligatif,
- d'un verbe suivi du verbonominal dérivé du même verbe,
- d'un ton haut portant sur le verbonominal et, le cas échéant, sur la modalité d'énoncé neutre -à qui est alors réalisée -ā.

Cette conjugaison complexe peut être schématisée par la figure 3.

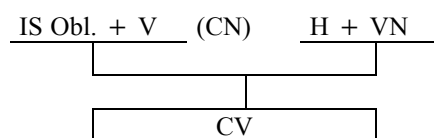


Figure 3 L'obligatif intensif

Cette conjugaison s'emploie pour exprimer un ordre plusieurs fois intimé (réclamation du locuteur), une autorisation qui ne peut être délivrée que suite à un autre procès (10), ou donnée « à contre-cœur », suite aux réclamations de l'interlocuteur.

10	yēb	bād	bōo	ḡāḡ	wāl	ḡāḡnā.	
	yēb	bād	bō	ḡā	wāl	H ḡā + -n	H -ā
	enfants	Pl.	ils Obl.	Int. boire	eau	Int. boire + VN	Int. ME neutre
	'Que les enfants boivent de l'eau ! [maintenant que le remède est prêt]'						

### 2.3 Récapitulatif

À titre de synthèse sur la conjugaison du samba leko, on peut considérer que ce système relativement simple s'organise autour d'une distinction primaire de mode (assertion et injonction). En dehors du cas du progressif, ce n'est pas le système verbal qui prend en charge l'expression de l'aspect. De nombreuses informations d'ordre aspectuel, temporel et modal s'expriment donc au travers de procédés autres que la conjugaison, notamment, comme on l'a évoqué, l'emploi de différents éléments grammaticaux (dont l'effectif, le distanciatif, les modalités d'énoncé et les particules énonciatives). En outre, l'élaboration de CV complexes sériels ou hiérarchisés participe à l'expression d'aspects et de modalités particuliers.

## 3. LES CV COMPLEXES

Par *CV complexe*, j'entends un CV composé de plusieurs bases verbales. Le samba leko en présente deux types construits à partir de verbes autonomes : le CV hiérarchisé et le CV sériel (ou série verbale). Cette langue fait grand usage de la série verbale, puisque plus de 41 % des énoncés verbaux spontanés du corpus présentent au moins un CV sériel, alors que moins de 8 % attestent un CV hiérarchisé.

Ces deux types sont structurellement très différents.

### 3.1 Structuration des deux types de CV complexe

Le CV hiérarchisé est une structure de contrôle dans laquelle le verbe conjugué régit un groupe infinitif (i.e. un ensemble constitué d'un infinitif et, le cas échéant, d'un constituant nominal). En (11) **kò** 'saisir' régit le groupe [**náb nāanbè**] 'danser la danse'<sup>11</sup>.

11 **bè kòo náb nāanbèá.**

bè	kò	náb	nā + -n	bè	-á
ils	saisir	danse	danser + VN	Inf.	ME neutre

'Ils continuent de danser.'

Le CV sériel se caractérise par sa constitution en plusieurs verbes (trois au maximum) et la présence nécessaire de l'indice sujet, quelle que soit la conjugaison choisie. Selon les critères de Durie (1997), la sérialisation en samba leko est de type nucléaire (la conjugaison – marquée en particulier par les indices sujet – n'est exprimée que sur un seul des verbes).

La position particulière des indices contribue à l'identification du CV sériel :

- avec une conjugaison absolue, les indices sujet et complément (et/ou les compléments du prédicat) se trouvent de part et d'autre du dernier verbe de la série (12) ;

12 **núu bōd dāa lí bè bēe yēd yǎ.**

nú	bōd	dā	lí	bè	bē	yēd	yǎ	-á
oiseau	Pl.	aller	manger	ils	finir	mil	Eff.	ME neutre

'Les oiseaux s'en sont allés et ont fini de manger le mil.'

- avec une conjugaison à auxiliaire, les indices sujet et complément (et/ou les compléments du prédicat) se placent de part et d'autre de l'auxiliaire, l'ensemble [indice sujet + auxiliaire] se situant généralement<sup>12</sup> devant le dernier verbe de la série<sup>13</sup>. Le verbe de la série placé après le groupe [indice sujet + auxiliaire] est régi par l'auxiliaire et construit un verbonominal, ceux qui se trouvent avant ce groupe apparaissent dans leur forme lexicale (première série de l'exemple 13).

<sup>11</sup> Sur la relation entre le verbe **nā** et le nom **náb**, voir la section consacrée à la composition verbale et aux compléments privilégiés dans Fabre (2003:164-182).

<sup>12</sup> Il faut peut-être voir, dans la relative mobilité de l'auxiliaire progressif ou futur au sein de la série verbale, la trace d'un conflit entre le sémantisme de ces conjugaisons (elles présentent le procès en dehors de son accomplissement) et le sémantisme de la construction sérielle qui implique que le procès du verbe principal est acquis.

Le corpus ne présente aucune attestation de série verbale à l'obligatif intensif.

<sup>13</sup> La distinction proposée par Durie (1997:302) entre séquence contigüe (*where any argument are placed outside the verb string*) et séquence non-contigüe (*where arguments can intervene between verbs*) est difficilement applicable au samba leko. En effet, on peut considérer que la sérialisation est de type contigu puisque les compléments, qui sont en facteur commun, se placent après le dernier verbe dans le cas d'une série conjuguée à l'absolu (l'énoncé 13' \***ná gā? wā Ø wōb kú**, dans lequel le complément **gā? wā** s'insère entre les deux verbes, est agrammatical). Mais on peut aussi considérer que la sérialisation est de type non-contigu puisque (a) l'indice personnel sujet se place devant le dernier verbe et (b) le(s) complément(s) intervien(nen)t entre l'auxiliaire et le dernier verbe (au verbonominal) dans le cas d'une série verbale conjuguée avec un auxiliaire.



13 **tɔl zaa Ø dá ?em gó?**  
 tɔl zaa Ø dá ?em + -n̄ gó?  
 lièvre se lever il Fut. partir + VN Conj.

**náa Ø wòb gawàa kú.**  
 náa Ø wòb gá? -wà kú  
 piétiner il casser corne petite Fréq.

‘Lièvre s’est levé et, avant de partir, il a piétiné et cassé la petite corne.’

À ma connaissance, la position de l’indice sujet devant le dernier verbe d’une série n’est pas attestée dans d’autres langues SVO ou S Aux O VN ; cet ordonnancement est propre aux langues à verbe final<sup>14</sup>.

Les deux types de constructions complexes ne sont pas exclusifs l’un de l’autre, un même CV peut manifester à la fois des phénomènes de hiérarchisation et de sérialisation, mais il n’y a jamais qu’un seul verbe conjugué.

En (14) le verbe **dá** ‘aller’ fonctionne comme verbe hiérarchisant (il régit **pāḍ kōmbè**) au sein d’une série verbale qu’il construit avec **wál** ‘se réunir’.

Sérialisation					
		Hiérarchisation			
14	<b>wál bə</b>	<b>dá</b>	<b>pāḍ</b>	<b>kōmbè.</b>	
	wál bə	dá	pāḍ	kò + -n̄	bè
	se réunir ils	aller	paille	couper + VN	Inf.

‘Ils se sont réunis et sont allés couper de la paille.’

En (15), le verbe **?em** ‘partir’ régit deux infinitifs. Dans une série verbale à l’infinitif, la marque de l’infinitif **bè** n’apparaît qu’une seule fois, généralement après la dernière base verbale.

		Hiérarchisation			
		Sérialisation			
15	<b>bə ?em</b>	<b>pāḍ</b>	<b>dān</b>	<b>kōmbè.</b>	
	bə ?em	pāḍ	dá + -n̄	kò + -n̄	bè
	ils partir	paille	aller + VN	couper + VN	Inf.

‘Ils partent couper de la paille.’

Sur le plan syntaxique, on retiendra surtout que la position des marques de conjugaison, en particulier celle de l’indice sujet, indique que :

- le verbe syntaxiquement marqué ou conjugué (verbe principal) dans le CV hiérarchisé est le premier verbe de la structure ; il est le seul à être conjugué et il régit un groupe infinitif ;
- le verbe syntaxiquement marqué ou conjugué (verbe principal) dans le CV sériel est le dernier verbe de la série<sup>15</sup>.

<sup>14</sup> Le propos est ici de rapprocher deux structures fort différentes et de les confronter afin de mettre en évidence les effets de sens qu’elles induisent. Une étude typologique de la sérialisation en samba leko ferait l’objet de nouvelles enquêtes et d’une autre publication. De nombreux travaux ont été publiés sur ce thème (cf. notamment Delplanque (1998), Durie (1997) ou Lord (1993) et les bibliographies données dans ces travaux).

## 3.2 Sémantisme des deux types de CV complexe

Si ces constructions s'opposent sur le plan structurel, les effets de sens qu'elles produisent sont relativement parallèles. Dans les deux constructions, soit les différents verbes conservent leur sens processif, soit le verbe principal tend à perdre sa valeur processive au profit d'une valeur plus abstraite, aspectuelle ou modale.

### 3.2.1 Les CV complexes à valeur processive

Lorsque les verbes conservent leur *sens processif*, l'ordonnancement des différentes bases verbales correspond à la chronologie des procès de ces verbes. Le prédicat exprime un processus au sein duquel les différents procès sont présentés de façon différente selon que le CV est hiérarchisé ou sériel.

- Le CV hiérarchisé met en lumière le procès de départ du processus (le verbe conjugué est le premier verbe). Le procès du verbe infinitif est considéré comme visé mais non acquis (cf. 18 par exemple).
- Le CV sériel relate en plusieurs procès un événement unique, et met en lumière le procès d'arrivée (le verbe conjugué est le dernier verbe) qui est présenté comme atteint et acquis. Les autres verbes de la série retracent rétrospectivement le moyen ou le cheminement qui a abouti à ce procès (cf. 19 ou 20 par exemple).

### 3.2.2 Les CV complexes à valeur aspecto-modale

Lorsque le verbe principal perd sa valeur strictement processive au profit d'une *valeur* plus *abstraite* (aspectuelle ou modale), l'ordonnancement des différentes bases verbales n'est pas non plus anodin. La modalité ou l'aspect qu'exprime le verbe principal a une portée :

- *prospective* dans le cas du CV hiérarchisé :  $V_1$  régit  $V_2$  (qui est un infinitif) et le procès de  $V_1$  est chronologiquement antérieur à celui de  $V_2$ . Ce sont des modalités qui anticipent le procès qu'elles déterminent, elles relèvent souvent du déontique volitif ou potentiel (*vouloir, souhait, aptitude à réaliser le procès*) et impliquent une visée. Les aspects prospectifs soulignent le caractère *initiatif* ou *duratif* du procès ;
- *rétrospective* dans la série verbale :  $V_2$  détermine  $V_1$  et le procès de  $V_2$  est chronologiquement postérieur à celui de  $V_1$ . Ce sont principalement des *modalités validantes* (modalités appréciatives liées à la *validation du procès* ou à la *validation d'une capacité à le réaliser*) et des aspects relatifs au *résultat du procès*, à son caractère *achevé, répétitif* ou *habituel*.

D'une certaine façon, le verbe principal d'un CV hiérarchisé est susceptible de véhiculer une modalité *a priori* ou un aspect relatif au prélude du procès déterminé, alors que le verbe principal d'une série est susceptible de véhiculer une modalité *a posteriori* ou un aspect relatif à l'approche du terme du procès déterminé.

---

<sup>15</sup> Parce qu'il est l'unique verbe conjugué, je considère que le dernier verbe de la série est le *verbe principal*. Néanmoins, cette dénomination ne doit pas être comprise dans le sens de *verbe régissant*. Le seul CV complexe qui manifeste une dépendance entre les différentes bases verbales est le CV hiérarchisé. La base verbale régie y construit d'ailleurs un infinitif, et l'infinitif s'élabore à partir du verbonominal qui est la forme verbale dépendante par excellence.

### 3.2.3 Récapitulatif

Dans cette présentation du CV complexe, les verbes principaux du CV hiérarchisé et du CV sériel seront respectivement appelés *verbes prospectifs* et *verbes rétrospectifs*. Ces dénominations n'ont de sens que dans le cadre du CV complexe, elles recouvrent à la fois la position du verbe principal par rapport aux autres bases verbales du CV et la valeur aspectuelle ou modale impliquée par ces verbes.

La figure 4 schématise les deux CV complexes, sur les plans formel et sémantique. Au sein de chaque structure, le verbe en gras est le verbe principal, celui sur lequel se cristallisent les marques de conjugaison.

TYPE SYNTAXIQUE TYPE SÉMANTIQUE	CV HIÉRARCHISÉ		CV SÉRIEL <sup>16</sup>
	<b>V<sub>1</sub></b>	V <sub>inf</sub>	V <sub>1</sub> ... <b>V<sub>n</sub></b>
CV à valeur processive	Processus avec mise en lumière du procès de départ		d'arrivée
CV à dimension aspecto-modale	<b>V<sub>1</sub></b> : aspect/modalité de sens <b>PROSPECTIF</b>		<b>V<sub>n</sub></b> : aspect/modalité de sens <b>RÉTROSPECTIF</b>

Figure 4 Les CV complexes

### 3.3 Emplois des CV complexes

Je présenterai d'abord des occurrences de CV complexes à valeur processive, puis les CV complexes à valeur aspecto-modale. À partir d'exemples, j'entends maintenant montrer comment la langue (a) puise dans le sémantisme de certains verbes pour exprimer tantôt un procès, tantôt un aspect ou une modalité et (b) exploite le choix entre les deux structures comme pour suppléer au faible développement de son système verbal.

Dans le mot à mot des exemples, le parti est pris de :

- conserver le sens processif du verbe (celui qu'il a en général dans un CV simple) lorsque le sens qu'il prend en tant que verbe principal dans un CV complexe est jugé proche de ce sens ;
- proposer plusieurs traductions pour un même verbe dont le sens varie fortement d'une construction à l'autre.

#### 3.3.1 Les CV complexes à valeur processive

Les CV sériels à valeurs processive ont été largement décrits dans la littérature et les attestations en samba leko coïncident bien avec ces études de la sérialisation.

Dans les CV sériels à valeur processive, les verbes s'ordonnent selon la chronologie des procès et le prédicat a une valeur cumulative qui correspond à la somme des procès des verbes en présence. Les associations entre les différents verbes peuvent être

<sup>16</sup> Dans la figure 4, V<sub>n</sub> désigne le dernier verbe de la série. Dans le corpus, celle-ci est constituée de deux ou de trois verbes.

considérés comme libres, si tant est que les différents procès puissent s’associer au sein d’un événement unique (ex. ‘chercher-trouver’ dans l’exemple 16).

- 16 **sàa** **bà** **bòb** **són** **kò?**, **?òo** **kò?**, **bà** **dàù** **gá?**.  

sà	bà	bòb
----	----	-----

**sé?** **kò?** **?ò** **kò?** **bà** **dà** **ù** **gá?**  
chercher ils trouver Nég. aussi lui aussi ils laisser le Nég.  
‘S’ils [le] cherchent en vain, lui non plus, ils ne vont pas le laisser [tranquille].’<sup>17</sup>

Qu’il s’agisse des CV sériels ou des CV hiérarchisés, les premiers verbes sont bien souvent des verbes de déplacement (12, 15, 18, 19 ou 20).

Le verbe **dá** ‘aller’ illustre le fonctionnement des verbes qui expriment un procès de déplacement. Ce verbe est susceptible d’être employé dans un CV simple (17).

- 17 **nágèd** **lùgú** **rā,** **bān** **dāa** **wārè** **kò?** **sé.**  
nágèd lùg -ú dō bān dá wārdà kò? sé?  
lutte marché à le log.sg. aller là-bas aussi Nég.  
‘[Hyène dit que] au marché de la lutte, elle n’y est pas allée.’

Le verbe **dá** ‘aller’ est susceptible de fonctionner comme verbe prospectif au sein d’un CV hiérarchisé (18). Cette construction induit que le procès qu’exprime **dá** a pour visée ou finalité particulière le procès du verbe régi.

- 18 **?fi** **dāa** **yēd** **pāambāa.**  
?í dā yēd pā + -ñ bè -á  
vous aller mil prendre + VN Inf. ME neutre  
‘Vous êtes partis [pour] prendre le mil.’

Le verbe **dá** ‘aller’ peut aussi être employé dans une série verbale. Le plus souvent, il intervient en première position dans la série – i.e. pas comme « verbe principal » – (12, 19, 20).

- 19 **dá** **bà** **pìi** **yā.**  

dá	bà	pì
----	----	----

**ì** **-á**  
aller ils entrer Eff. ME neutre  
‘Ils sont entrés.’<sup>18</sup>

<sup>17</sup> La série verbale relate un événement unique constitué de différents procès. Lorsque la proposition comporte une négation, celle-ci porte sur l’ensemble du prédicat (‘chercher-trouver’ dans l’exemple 16) et non sur le seul dernier verbe. Dans l’exemple (16), il est impossible de considérer que la négation est distribuée sur chacun des deux verbes (\* ‘ils ne cherchent pas ne trouvent pas’) puisque, dans le contexte de cette occurrence, les personnages cherchent activement. Un énoncé relatant plusieurs événements avec une polarité différente comme ‘Ils cherchent mais ne trouvent pas’ se traduit nécessairement par une succession de propositions exprimant chacune un événement, chacun d’eux pouvant être nié « individuellement » : **bà sà kú ; bà bòb sé?**.

<sup>18</sup> On sait qu’une série verbale peut se traduire par un seul verbe dans les langues qui, comme le français, ignorent ce type de construction. C’est le cas dans l’exemple (19). L’exemple (19’) **bà pì yā** est aussi attesté pour traduire ‘Ils sont entrés’, et je ne suis pas en mesure de dire quelle est la différence entre les énoncés (19) et (19’). Je signale toutefois qu’il semble plus fréquent, dans les pièces littéraires qui constituent le corpus, d’employer conjointement les deux verbes que d’employer le seul verbe **pì**.

20	dáa	Ø	sàa	ʔin	bārā	bónú	rō.
	dá	Ø	sà	ʔin	bād -ā	bón -ú	dō
	aller	il	chercher	chose	Pl. ces (Rel.)	grenier	dans le (Rel.)
	‘Il est allé [dans le grenier] et a cherché les choses qui s’y trouvaient.’						

Dans les deux types de constructions complexes, le prédicat exprimé correspond à la somme des différents procès. La confrontation des énoncés (18) et (19, 20) montre que la construction hiérarchisée implique une visée (18) que n’implique pas la construction sérielle (19, 20).

### 3.3.2 Les CV complexes à valeur aspecto-modale

Les verbes principaux des CV sériels et des CV hiérarchisés ont un fonctionnement autonome dans les CV simples. La modalité ou l’aspect qu’ils expriment dans les CV complexes est toujours lié à leur sens dans les CV simples.

En effet, la plupart des verbes attestés comme verbes principaux à valeur aspecto-modale ont déjà, au niveau du lexique, un sens modal ou aspectuel que l’on peut qualifier de prospectif ou de rétrospectif.

Ainsi, les verbes attestés comme verbes principaux à valeur aspectuelle ou modale dans les CV hiérarchisés (verbes prospectifs) renvoient souvent, lorsqu’ils construisent des CV simples, à des procès non bornés (‘courir’, ‘vouloir’) ou intrinsèquement inceptifs (‘entrer’, ‘tomber’).

À l’inverse, les verbes principaux à valeur aspectuelle ou modale dans les séries verbales (verbes rétrospectifs) expriment souvent, lorsqu’ils construisent des CV simples, des procès tournés vers l’achèvement ou le résultat (‘réunir’, ‘réparer’, ‘finir’, ‘suffire’).

Aussi, pour certains de ces verbes, la distinction sémantique que je propose (CV complexe à valeur processive versus CV complexe à valeur aspecto-modale) est parfois difficile maintenir.

La figure 5 recense les verbes les plus fréquemment attestés comme verbes principaux dans des CV complexes à valeur aspectuelle ou modale. Dans cette figure, le signe – indique que le verbe de la première colonne est attesté dans un CV sériel, mais qu’il garde son sens processif. Le signe Ø signale que le verbe de la colonne de gauche n’est pas attesté comme verbe principal dans la construction considérée.

Parmi ces verbes, trois seulement n’ont pas une valeur lexicalement prospective ou rétrospective. Ce sont les verbes en grisé dans la figure 5. Cette caractéristique leur permet de fonctionner tantôt comme verbe prospectif, tantôt comme verbe rétrospectif. La confrontation de différentes positions syntaxiques qu’occupent ces verbes au sein des CV complexes mettra en évidence les implications sémantiques des deux structures.

Figure 5 Verbes prospectifs et verbes rétrospectifs à valeur aspecto-modale

Les verbes qui participent à l'expression de l'aspect puis de la modalité seront successivement présentés. Dans chacune de ces sections, les verbes prospectifs seront d'abord étudiés, puis les verbes rétrospectifs et enfin les verbes prospectifs et rétrospectifs. On verra le fonctionnement de chacun de ces verbes, d'abord en tant que verbe unique dans un CV simple afin de mettre en évidence son sens processif, puis en tant que verbe principal (prospectif et/ou rétrospectif) dans un CV complexe.

L'itératif et l'habituel sont pris en charge par des verbes rétrospectifs au sein de séries verbales.

Lorsqu'il construit un CV simple, le verbe **kò** signifie 'attraper un animal, retenir quelqu'un dans sa course' (21).

13

- 21 **bà kòo lírō yǎ.**  
 bà kò lídō ì -á  
 ils saisir voleur Eff. ME neutre  
 ‘Ils ont attrapé le voleur.’

En tant que verbe prospectif dans un CV hiérarchisé, **kò** prend une valeur aspectuelle qui souligne la durée du procès, comme s’il était maintenu dans son déroulement (11), (22) ou (23).

- 22 **bà dàa gbāgóm ì,**  
 bà dà gbāgóm ì  
 ils laisser bègue Eff.

Ø **tá kōon wǒŋ dēdnbēá.**  
 Ø tá kò + -ñ wǒŋ dēd + -ñ bè -á  
 il Prog. durer + VN parole appeler + VN Inf. ME neutre  
 ‘Ils ont abandonné le bègue, il ne cesse d’appeler.’<sup>20</sup>

- 23 **sée Ø kòo gāawāā ?ilbēá.**  
 sé Ø kò gā? -wà -ā ?il + -ñ bè -á  
 alors il durer corne petit cette siffler + VN Inf. ME neutre  
 ‘Alors, il [Lièvre] continue à siffler [avec] cette petite corne.’

• **Pì** ‘entrer’, **pí** ‘tomber’ et **sód** ‘commencer, se mettre à’, aspects initiatifs

Deux verbes formellement et sémantiquement proches sont susceptibles de construire des CV simples et des CV hiérarchisés : **pí** ‘tomber’ (24) et **pì** ‘entrer’ (25)<sup>21</sup>. Les exemples (24) et (25) illustrent le fonctionnement de ces verbes dans les CV simples.

- 24 **má pí wālú.**  
 má pí wāl -ú  
 je tomber eau dans  
 ‘Je suis tombé dans l’eau.’

- 25 **gbāl Ø pià kà bōorá.**  
 gbāl Ø pì -à kà bōd -á  
 hyène elle entrer Dist. avec derrière ME neutre  
 ‘Hyène est entrée de dos.’

Le verbe **pí** ‘tomber’ se construit le plus souvent de façon intransitive. Le seul complément direct avec lequel ce verbe est attesté est **nágàd** ‘lutte, bagarre’ qui lui confère un sens initiatif (26)<sup>22</sup>.

<sup>20</sup> Dans l’énoncé (22), le verbe **kò** est régi par l’auxiliaire du progressif. C’est la raison pour laquelle il construit un verbonominal. Ce verbe **kò** régit à son tour l’infinitif **dēdnbē**.

<sup>21</sup> Ces deux verbes sont vraisemblablement dans un rapport de dérivation, **pí** ‘tomber’ pourrait être le dérivé factitif de **pì** ‘entrer’.

<sup>22</sup> À propos des verbes à complément privilégié, voir Fabre (2003:164-182).

- 26 **záa** **bə** **pí** **nógèddǎ** **káp !**  
 zá bə pí nógèd ì -á káp  
 se lever ils tomber lutte Eff. ME neutre tout  
 ‘Ils se sont levés et ont commencé la bagarre.’

Le verbe **sód** ‘commencer’ est lui aussi susceptible de construire un CV simple (27).

- 27 **bōo** **sód** **nógèd** **dā** **kú nú !**  
 bō sód nógèd dō kú nú  
 ils Obl. commencer lutte la Fréq.  
 ‘Qu’ils commencent la bagarre !’

Lorsqu’ils fonctionnent comme verbes prospectifs dans des CV hiérarchisés, **pì** ‘entrer’, **pí** ‘tomber’ et **sód** ‘commencer’ expriment un aspect initiatif. Dans ce fonctionnement, **pì** ‘entrer’ et **sód** ‘commencer’ sont plus fréquemment employés (respectivement six et cinq occurrences) que **pí** ‘tomber’ (une occurrence).

Les énoncés (28) et (29) présentent l’emploi de **pì** ‘entrer’ en tant que verbe prospectif dans un CV hiérarchisé<sup>23</sup>.

- 28 **tāo** **ń** **pì** **ì** **nūnbè** **bóo [...]**  
 tō ń pì ì nū + Fact. + -ñ bè bó  
 bon tu entrer Eff. faire courir + VN Inf. aussi  
 ‘Bon, tu commences à le faire courir [...]’

- 29 **àlê** **bàsəwà**  
 àlê bəsə -wà  
 allez crapaud petit
- ʔōo** **pì** **bənó** **gàwàa** **ʔilbèá.**  
 ʔō pì bənó gàʔ -wà ʔil + -ñ bè -á  
 il Obl. entrer log.Pl. corne petite siffler + VN Inf. ME neutre  
 ‘Bon, [les ombrettes demandent que] Petit Crapaud commence à leur jouer de la petite corne.’

La seule attestation de **pí** ‘tomber’ comme verbe prospectif dans un CV hiérarchisé (30) succède directement et répond à une occurrence de **pì** ‘entrer’ dans la même construction (29).

- 30 **bàsəwà** **dá** **Ø** **pí** **bə** **gàwàa** **ʔilbèá.**  
 bəsə -wà dá Ø pí bə gàʔ -wà ʔil + -ñ bè -á  
 crapaud petit aller il tomber eux corne petite siffler + VN Inf. ME neutre  
 ‘Petit Crapaud a commencé à leur jouer de la petite corne.’

L’énoncé (31) illustre l’emploi du verbe **sód** comme verbe prospectif dans un CV hiérarchisé.

<sup>23</sup> Dans ces attestations, **pì** ‘entrer’ est en concurrence avec **bādín** ‘être proche’ emprunté au fulfulde **bad** – Noye (1989:51).



31	<b>ʔōo</b>	<b>sód</b>	<b>kîn</b>	<b>gũmbèá !</b>
	ʔō	sód	kîn	gũb + -ñ bē -á
	elle Obl.	commencer	comme	tirer + VN Inf. ME neutre
	‘Qu’elle se mette à tirer !’			

Les données dont je dispose actuellement ne me permettent pas d’aller plus avant dans l’analyse sémantique de ces trois verbes.

➤ Les verbes rétrospectifs

- **Sá** ‘avoir l’habitude’, aspect habituel

Le verbe **sá** est principalement employé comme verbe rétrospectif dans les séries verbales. Il manifeste le caractère habituel du procès de  $V_1$  (32) et (33).

32	<b>gáa</b>	<b>ʔí</b>	<b>sáa</b>	<b>wōgè</b>	<b>lèe</b>	<b>gú ?</b>
	gá	ʔí	sá	wōgè	lè	gú
	préparer	vous	avoir l’habitude	sauce	comment	Interro.
	‘Comment préparez-vous la sauce [habituellement] ?’					

33	<b>īn</b>	<b>bārā</b>	<b>fūu</b>	<b>bè</b>	<b>sáa</b>	<b>fōg</b>	<b>dā,</b>
	īn	bād -ā	fū	bè	sá	fōg	dō
	chose	Pl. ces (Rel.)	manger	elles	avoir l’habitude	herbe	les (Rel.)

<b>bè</b>	<b>yāa</b>	<b>sé?</b>
bè	yā -à	sé?
elles	venir	Dist. Nég.

‘Les herbivores ne sont pas venus.’

(Littéralement : ‘Les choses qui ont l’habitude de manger de l’herbe, elles ne sont pas venues.’)

La seule attestation de **sá** construisant un CV simple (34) est très proche de (33) ci-dessus ; ces deux énoncés sont extraits du même conte. Dans ces deux attestations, **sá** intervient conjointement avec le verbe **fū** ‘manger’ dans une proposition relative.

34	<b>dāa</b>	<b>Ø</b>	<b>tāb</b>	<b>kāasó</b>	<b>bād</b>	<b>gòg</b>	<b>bārā</b>	
	dā	Ø	tāb	kāasó	bād	gòg	bād -ā	
	aller	il	lier	corde	Pl. animal	Pl. ces (Rel.)		
	<b>bè</b>	<b>fūu</b>	<b>bè</b>	<b>sáa</b>	<b>fōg</b>	<b>dā</b>	<b>dūn.</b>	
	bè	fū	bè	sá	fōg	dō	dūn -ú	
	ils	manger	ils	avoir l’habitude	herbe	les (Rel.)	pied	au
	‘Il est parti et a attaché les cordes au pied herbivores.’							
	(Littéralement : ‘Il est parti et a attaché les cordes au pied des animaux qui se nourrissent d’herbe.’)							

L’énoncé (34) m’a été livré spontanément dans un conte, mais une hésitation du narrateur est perceptible. Dans la mesure où l’informateur de référence l’a répété et confirmé, je le considère comme valide, mais il soulève de nombreuses questions, et c’est la seule attestation de ce type dans le corpus.

Le constituant **fōg**, qu’il semble logique d’interpréter comme le complément de **fū**, se place ici après **sá**. C’est la position habituelle du complément mis en facteur commun dans une série verbale – cf. (33) par exemple.

La présence d’un indice sujet devant chacun des verbes indique que ces verbes ne

construisent pas une série verbale en (34) du type de celles que l'on l'observe ailleurs dans le corpus<sup>24</sup>.

• **Béd, bé** 'finir', achèvement

Le verbe **bé** est le dérivé agentif (et transitif) de **béd** (intransitif)<sup>25</sup>. Dans des CV simples, ces verbes se construisent de la façon suivante :

35 **súsū béd yă.**

súsū béd ì -á  
conte finir Eff. ME neutre  
'Le conte est fini.'

36 **mó bée tùu yă.**

mó bé tù? ì -á  
je finir travail Eff. ME neutre  
'J'ai terminé le travail.'

Employés comme verbes rétrospectifs, les verbes **bé** et **béd** marquent l'achèvement ou la complétude du procès des autres verbes de la série. Ces verbes s'accordent en transitivité avec le verbe qu'ils déterminent. Lorsque le verbe déterminé est intransitif, c'est **béd** qui est employé (37), lorsqu'il est transitif, c'est son dérivé transitif **bé** qui intervient (12) et (38).

37 **yēbā nāa bā béd kân kóolé.**

yēb -ā nā bā béd kân kóolé  
enfants ces monter ils finir vraiment tous  
'Ces enfants sont tous montés.'

38 **zógò? zógò?, pèd léé Ø bée ?in bād kân ság !**

zógò? zógò? pèd léé Ø bée ?in bād kân ság  
peu peu enlever jeter il finir chose Pl. ainsi tout  
'[Il continue de jeter les choses] petit à petit, il a fini de jeter les objets.'

• **Sāŋ** 'être distribué', achèvement et distribution

Le verbe **sāŋ** est un verbe transitif qui exprime une distribution complète et sans reste. L'énoncé (39) présente l'emploi de **sāŋ** dans un CV simple.

39 **?inā sāŋ yēb bād yă.**

?inā -ā sāŋ yēb bād ì -á  
chose cette être distribué enfants Pl. Eff. ME neutre  
'Cette chose a été intégralement distribuée aux enfants.'

<sup>24</sup> À partir du corpus dont je dispose aujourd'hui, je ne suis pas en mesure de dire si cette construction permet d'exprimer une nuance sémantique particulière ; la traduction est identique pour 33 et 34, mais il conviendrait d'examiner plus précisément cette apparente identité de sens. De nouvelles enquêtes seront aussi nécessaires pour vérifier si cette attestation spécifique (34) doit être analysée comme une variation libre de la série attestée en (33), si d'autres séries [V<sub>1</sub>... IS V<sub>n</sub>] admettent une forme [IS V<sub>1</sub>... IS V<sub>n</sub>] et, si tel est le cas, si certains verbes rétrospectifs structurent exclusivement ou librement des séries d'un type ou de l'autre.

<sup>25</sup> Sur la dérivation agentive, voir Fabre (2003:144-145).

Lorsqu'il est employé en tant que verbe rétrospectif dans une série verbale (40), **sāŋ** exprime un aspect particulier qui implique l'achèvement du procès du premier verbe par sa distribution auprès de chacun des participants.

- 40 **nùu** **bó** **sāŋ** **yă.**  

nù	bó	sāŋ	ì	-á
----	----	-----	---	----

  
courir nous exc. être distribué Eff. ME neutre  
'Nous sommes tous passés en courant.'

➤ Un verbe tantôt prospectif, tantôt rétrospectif

• **Bíd, bí** 'rentrer, retourner'

(i) Les verbes **bíd** et **bí** constituent une paire de dérivation de la même façon que **béd** et **bé** présentés plus haut. **Bí** (42) est le dérivé agentif et transitif de **bíd** (41). Lorsqu'ils construisent des CV simples (41 et 42), ces verbes expriment un déplacement suivant un trajet retour vers un point de départ. Ils ont un sens lexical itératif.

- 41 Ø **bíŋi** **bílú.**  

Ø	bíd	ì	bíl	-ú
---	-----	---	-----	----

  
il rentrer Eff. village au  
'Il est rentré au village.'

- 42 **ñ** **bí** **kūvël** **kéndō** **ń** **yílú.**  

ñ	bí	kūvël	kéndō	ń	yíl	-ú
---	----	-------	-------	---	-----	----

  
tu Obl. rentrer frère féminin ta maison dans  
'Ramène ta sœur à la maison.'

(ii) Le verbe intransitif **bíd** est attesté comme verbe prospectif dans un CV hiérarchisé, signifiant alors 'rentrer pour faire quelque chose' (43). On retrouve dans ce sens la notion de visée induite par la construction.

- 43 **ŋí** **pàgàrì** **gó?**  

ŋí	pàgàd	ì	gó?
----	-------	---	-----

  
vous frotter Eff. Conj.  
  

ŋí	dá	bídñ	yēd	vəlbəá.		
ŋí	dá	bíd + -ñ	yēd	vəl + -ñ	bè	-á

  
vous Fut. rentrer + VN mil couper + VN Inf. ME neutre  
'Une fois que vous aurez frotté [le remède], vous rentrerez [pour] couper le mil.'

(iii) Lorsqu'ils sont employés comme verbes rétrospectifs dans une série verbale, les verbes **bíd** et **bí** conservent leur sens itératif.

Comme cela a été observé à propos des verbes **béd** et **bé** 'finir', les verbes **bíd** et **bí** s'accordent en transitivité avec le verbe qu'ils déterminent dans les séries verbales : succédant à un verbe intransitif, **bíd** est employé, succédant à un verbe transitif, le dérivé **bí** intervient (44).

L'énoncé (44) illustre l'altération du sens de **bí** (qui affecterait certainement **bíd** de la même façon), le passage d'un sens processif à un sens purement orientatif.

Le contexte de l'énoncé (44) indique que les aînés ne raccompagnent pas leurs cadets,

qu'ils ne font pas eux-mêmes le trajet (versus le sens de ce verbe en 42 ci-dessus), mais qu'ils chassent les petits afin que ceux-ci retournent seuls chez eux<sup>26</sup>.

44 **nɪŋ** **bə** **bɪa** **kūvəl** **bəd** **kú.**  
 nɪŋ bə bɪ -à kūvəl bəd kú  
 chasser ils rentrer Dist. frère Pl. Fréq.  
 'Ils ont chassé et renvoyé leurs petits frères.'

### 3.3.2.2 Expression de modalités

Les constructions hiérarchisées à verbe prospectif prennent aussi en charge l'expression des modalités volitives ('vouloir' et 'ne pas vouloir, refuser, détester') et de la modalité approximative ('faillir').

L'expression d'une appréciation implique logiquement que le procès considéré est achevé. La modalité appréciative qualitative 'avoir bien fait' relève donc d'une construction sérielle à verbe rétrospectif.

Les modalités déontiques potentielles se formulent tantôt par une construction à verbe prospectif, tantôt par une construction à verbe rétrospectif, selon que l'on exprime une capacité virtuelle ou validée.

#### ➤ Les verbes prospectifs

- **ʔi** 'vouloir, aimer, désirer' et **zè** 'se refuser à, détester', modalités volitives

Le verbe **ʔi** 'vouloir, aimer, désirer' est un verbe transitif susceptible de constituer des CV simples comme des CV hiérarchisés. L'énoncé (45) illustre ces deux constructions.

45 **mə** **ʔi** **yāa** **yă**,  
 mə ʔi yā i -á  
 je aimer cheval Eff. ME neutre

**mə** **ʔi** **yāa** **êe** **lêbmbèá.**  
 mə ʔi yā -ā yê lêb + -n bè -á  
 je vouloir cheval ce là acheter + VN Inf. ME neutre  
 'J'aime le[s] cheval[aux], je veux acheter ce cheval-là.'

Dans le corpus, le verbe **zè** 'détester' est principalement employé comme verbe prospectif exprimant une modalité de non-vouloir.

L'exemple (46) présente deux occurrences de ce verbe :

- la première occurrence de **zè** apparaît dans un CV simple enchâssé au sein d'une proposition relative, **ʔin** 'chose' est le nom déterminé par la relative et le complément de **zè** ;
- dans la deuxième occurrence, **zè** fonctionne comme verbe prospectif dans un CV hiérarchisé.

<sup>26</sup> La même série verbale (**nɪŋ bɪ** 'chasser rentrer') est attestée dans un autre texte et montre que, dans un autre contexte, le verbe **bɪ** 'rentrer' pourra s'interpréter avec un sens processif ('ils chassent et raccompagnent leurs petits frères').

- 46 **gbál** **bà,** **ʔòbèn** **góʔ,** **ʔinā** **bàn** **zèe** **rā,** [...]   
 gbál bà ʔòbèn góʔ ʔin -ā bàn zèe dō   
 hyène que log.sg. Conj. chose cette (Rel.) log.sg. détester la (Rel.)
- bàn** **zèe** **kĩmbà** **góʔ,**   
 bàn zèe kî + -ñ bè góʔ   
 log.sg. détester entendre + VN Inf. Conj.
- gbáalá,** **ń** **tó** **nĩ** **lūmì ?**   
 gbál -á ń tó nĩ lūm + -ñ ì   
 hyène ME neutre tu Prog. quoi croquer + VN Interro.   
 ‘Hyène [dit que] elle, ce qu’elle déteste, [...] elle ne veut pas entendre : « Hyène, qu’es-tu en train de croquer ? »’

• **Mòm** ‘designer’, modalité approximative

Le verbe **mòm** se construit régulièrement avec **nèn** ‘bras’ ou **nèn yíl** ‘doigt’ dans les CV simples. Il signifie alors ‘designer, montrer ou pointer du doigt’ (47).

- 47 **sée** **záa** **mòm** **gbálpìg** **nēnà** **yíli** **nūurú.**   
 sé zá mòm gbálpìg nèn -wà yíl ì nū dú   
 alors se lever pointer lion main petit doigt Eff. œil dans   
 ‘Alors [Hyène] s’est levée et a pointé du doigt Lion dans les yeux.’

Fonctionnant comme verbe prospectif, **mòm** traduit ‘faillir’, dans le sens d’avoir été sur le point d’arriver sans que cela ait eu lieu (48).

- 48 **bùm** **Ø** **mòm** **tàdnù** **sùdnbeá.**   
 bùm Ø mòm tàdnù sùd + -ñ bè -á   
 guerre elle faillir Balkossa pousser + VN Inf. ME neutre   
 ‘La guerre a failli repousser [les gens de] Balkossa.’

La valeur ‘faillir’ suggère que **mòm** signifie plus précisément ‘pointer (vers), viser à, tendre (vers) quelque chose sans (le) toucher, sans (l’)atteindre’.

➤ Les verbes rétrospectifs

• **Kùd** ‘arranger, réparer’, appréciation qualitative

Dans une construction simple, le verbe **kùd** signifie ‘arranger, réparer’ ou ‘fabriquer’ (49).

- 49 **mó** **kùd** **sāará.**   
 mó kùd sād -á   
 je fabriquer filet ME neutre   
 ‘Je fabrique [ou répare] le filet de chasse.’

Fonctionnant comme verbe rétrospectif dans une série verbale, **kùd** véhicule une modalité appréciative relative au procès de V<sub>1</sub> et/ou à son résultat, signifiant que le procès s’est bien déroulé ou que son résultat est conforme et satisfaisant (50).

- 50 **sàgèl** **bó** **kùd** **lēe** **yā.**   
 sàgèl bó kùd lē? ì -á   
 sarcler nous exc. fabriquer champ Eff. ME neutre   
 ‘Nous avons bien sarclé le champ.’

• **Dì** ‘se tenir’, gratuité du procès

Le verbe **dì** est un verbe intransitif qui, employé dans un CV simple, signifie ‘se tenir, rester là’, voire ‘cesser momentanément ses occupations’ (51).

- 51 **bà dì kǎ?**  
 bà dì kǎ?  
 ils se tenir aussi  
 ‘Ils ont cessé [de jouer].’

Lorsque **dì** fonctionne comme verbe rétrospectif dans une série verbale, il conserve souvent son sens processif (52).

- 52 **bāŋ dá bà wǎo gǎ?**  
 bāŋ dá bà wǎo gǎ?  
 se déplacer en cachette aller ils arriver Conj.
- dá bà dì yǎ, bǎn dǔ.**  
 dá bà dì ì -á bǎn dù -ú  
 aller ils se tenir Eff. ME neutre grenier en bas au  
 ‘Ils ont marché en cachette, une fois arrivés, ils sont allés se tenir en bas du grenier.’

Mais, fonctionnant comme verbe rétrospectif, **dì** peut aussi indiquer le caractère gratuit et non motivé du procès de  $V_1$  (53). Cet emploi est relativement peu fréquent dans le corpus.

- 53 **gǎl mǎ dì yǎ.**  
 gǎl mǎ dì ì -á  
 se promener je se tenir Eff. ME neutre  
 ‘Je me suis promené sans but.’

➤ Les verbes tantôt prospectifs, tantôt rétrospectifs

• **Dǎŋ** ‘équivaloir’, ‘suffire’

Le verbe **dǎŋ** est un verbe qui se construit régulièrement de façon intransitive et qui est susceptible de participer à plusieurs types de CV.

(i) Lorsqu’il est l’unique verbe d’un CV simple, ce verbe indique une égalité en taille ou le fait d’être suffisamment grand ou de proportion suffisante. La notion de taille est très présente dans le sémantisme de ce verbe. Il est d’ailleurs assurément dans un rapport de dérivation avec le verbe **dǎ** ‘mesurer’.

En (54), **dǎŋ** notifie l’adéquation et signifie ‘égaler, être de la même taille’.

- 54 **tée bǎrǎ, bà dǎŋ tá ?ǎt bà.**  
 té bǎd -ǎ bà dǎŋ tá ?ǎt bà  
 arbre Pl. ces ils équivaloir Actu. autre sur  
 ‘Ces arbres, ils ont la même taille.’

En (55), le verbe **dǎŋ** construit un CV simple dans lequel il véhicule l’idée de suffisance.

- 55 **Ø dǎŋ yǎ.**  
 Ø dǎŋ ì -á  
 il suffire Eff. ME neutre  
 ‘Ça suffit.’  
 ‘[J’ai] assez de cela.’

(ii) Lorsque **dón** est employé comme verbe prospectif dans un CV hiérarchisé, il exprime une modalité déontique de pouvoir. Cette modalité permissive est de l'ordre de l'autorisation liée à un statut social ou un âge, de l'interdiction ou de la proscription dans le cas d'une assertion négative (56).

56	<b>néŋā</b>		<b>ʔi</b>	<b>tùmà</b>		<b>wāl</b>	<b>dân</b>	<b>kòbmbà</b>	
	néŋ	-ā	ʔi	tùm	ù	wāl	dá + -ñ	kòb + -ñ	bè
	personne	cette (Rel.)	vous	envoyer	la	eau	aller + VN	puiser + VN	Inf.
	<b>rā,</b>	<b>Ø</b>	<b>dón</b>	<b>wāl</b>	<b>pəənàbà</b>		<b>wūurú</b>		
	dō	Ø	dón	wāl	pə + -ñ	-à	bè	wūŋ	dú
	la (Rel.)	elle	pouvoir	eau	boire + VN	Dist.	Inf.	marigot	dans
	<b>wārà</b>	<b>sé.</b>							
	wādà	sé?							
	là-bas	Nég.							
	'La personne que vous envoyez chercher de l'eau n'a pas le droit de boire au marigot là-bas.'								

En (57), ce verbe indique à la fois l'inaptitude physique du varan à renverser l'hyène et l'incongruité d'un tel événement.

57	<b>lígđō</b>	<b>kân</b>	<b>Ø</b>	<b>dón</b>	<b>ì</b>	<b>ʔōbān</b>	<b>bè</b>	<b>pāan</b>	
	lígđō	kân	Ø	dón	ì	ʔōbān	bè	pà + -ñ	
	varan	vraiment	il	suffire	Eff.	log.sg.	Conn.	prendre + VN	
	<b>lāanbè.</b>								
	là + -ñ							bè	
	renverser + VN							Inf.	
	'[Hyène demande] comment Varan aurait pu la mettre à terre.' <sup>27</sup>								

En (58), on retrouve dans **dón** la notion de taille. Il s'agit là d'une modalité de pouvoir liée à une quantité.

58	<b>ñām</b>	<b>dōoró</b>		<b>rā,</b>	<b>sēŋ</b>	<b>Ø</b>	<b>dón</b>	<b>lì</b>	<b>yēd</b>	<b>kēdnbà</b>		<b>gá?</b>
	ñām	dō	dú	dō	sēŋ	Ø	dón	ì	yēd	kēd + -ñ	bè	gá?
	soleil	vieux	dans	le	durée	elle	suffire	Eff.	mil	casser + VN	Inf.	Conj.
	<b>bà</b>	<b>zāa</b>	<b>kāaní</b>		<b>dēd,</b>		<b>dá</b>	<b>bà</b>	<b>kēd</b>	<b>yēd</b>	<b>kîn</b>	<b>gá?</b>
	bà	zá	kān	ní	dēd		dá	bà	kēd	yēd	kîn	gá?
	ils	se lever	comme	comme	brusquement		aller	ils	casser	mil	comme	Nég.
	'Dans l'ancien temps, lorsque l'époque de la récolte du mil arrivait, on ne s'y mettait pas comme ça brusquement, on n'allait pas récolter le mil n'importe comment.'											
	(Littéralement '[...] quand la durée écoulée permet de/est suffisante pour casser le mil [...])'											

(iii) Lorsque **dón** fonctionne comme verbe rétrospectif dans une série verbale, il exprime une modalité appréciative qui qualifie le procès de V<sub>1</sub> de complet par rapport à une quantité attendue ou envisagée.

<sup>27</sup> Le connectif homophone de la marque de l'infinitif indique en (57) que le pronom tonique **ʔōbān** est le complément de l'infinitif.

L'exemple (59) est un syntagme nominal constitué d'une proposition relative. Au sein de cette proposition, **dǎŋ** signale que les procès de  $V_1$  et de  $V_2$  ont atteint la quantité requise, que la part qui revient au sujet est suffisante.

- 59 **zǎŋā**                      **nǐn**    **wùu**    **dá**    **ń**    **dǎŋ**    **bāro** [...]  
 zǎŋ    -ā                      nǐn    wù    dá    ń    dǎŋ    bā + dō  
 lieu    ce (Rel.)    hier    semer    aller    tu    suffire    où (Rel.)  
 'le terrain que tu as semé hier et que tu avais jugé suffisant [...]'<sup>28</sup>  
 'le terrain que tu as semé intégralement hier [...]'

Si le sujet est pluriel, **dǎŋ** indique que les actants sont à égalité dans le domaine référentiel du procès du  $V_1$  (60).

- 60 **nùu**    **bá**                      **dǎŋ**    **kú.**  
nù    bá                      dǎŋ    kú  
 courir    nous exc.    suffire    Fréq.  
 'Nous courons à la même vitesse.'

• **Bán** 'se rassembler', 'pouvoir', 'réussir'

Le verbe **bán** intervient dans trois types de CV : dans le CV simple, en tant que verbe prospectif et en tant que verbe rétrospectif dans des CV complexes.

(i) L'énoncé (61) illustre la construction simple de **bán**. Cette unique attestation peut suggérer que ce verbe exprime une comparaison aboutissant à une identité, mais d'autres attestations devront être recueillies pour valider cette hypothèse.

- 61 **wǎl**    **Ø**    **bán**                      **yǎ.**  
 wǎl    Ø    bán                      ì    -á  
 eau    elle    se rassembler    Eff.    ME neutre  
 'Les deux bras ne font plus qu'un.'  
 (Se dit à propos du confluent de deux cours d'eau.)

(ii) Lorsque **bán** fonctionne comme verbe prospectif dans un CV hiérarchisé, il véhicule une modalité déontique de l'ordre de la potentialité, de la capacité virtuelle à réaliser le procès du verbe régi (62)<sup>29</sup>.

- 62 **bèn**    **bán**    **gǎl**                      **lǎmbà**                      **fǒg**    **dùu**    **gá?**  
 bèn    bán    gǎl + -ñ                      lǎ + -ñ    bè    fǒg    dù    gá?  
 log.sg.    pouvoir    se promener + VN    rester + VN    Inf.    brousse    en bas    Nég.  
 '[Il se dit qu']il ne peut pas se promener et rester en brousse.'

(iii) Dans la série verbale, **bán** peut s'employer comme verbe rétrospectif pour indiquer que les procès des premiers verbes de la série ont été menés à bien. Dans cette construction, **bán** véhicule une modalité appréciative et validante, la validation d'une capacité. Les énoncés (63) et (64) présentent cet emploi de **bán** où il signifie 'réussir, avoir pu mener à bien' le procès de  $V_1$ .

<sup>28</sup> La position du verbe **dá** dans l'exemple (59) ne correspond pas à sa place *habituelle* (il intervient plutôt en début de série), mais les données ne nous permettent pas d'aller plus avant dans l'analyse.

<sup>29</sup> Dans le corpus, le verbe **bán** n'intervient que dans des énoncés négatifs ou interrogatifs. Il serait important de vérifier si son emploi dans un énoncé positif s'accorderait avec l'interprétation avancée ici.



63 áʔā zàan mós bán gáʔ.  
 ʔáʔā zàn mós bán gáʔ  
 non nourrir<sup>30</sup> je pouvoir Nég.  
 ‘Non, je ne réussirai pas l’élever.’

64 yāa kòʔ, nùu Ø bán nōg gáʔ.  
 yā kòʔ nù Ø bán nōg gáʔ  
 cheval aussi courir il pouvoir course Nég.  
 ‘En conséquence, le cheval ne réussit pas à courir.’

De nouvelles enquêtes devraient me permettre d’établir le lien sémantique entre le sens processif de **bán** et ses valeurs modales déontiques.

#### 4. SYNTHÈSE

Après avoir présenté le système verbal qui n’entre que peu en jeu dans l’expression de la modalité et de l’aspect, j’ai cherché, au travers de quelques exemples, à exposer le fonctionnement de la hiérarchisation et de la sérialisation verbale et à mettre en évidence le parallélisme qui réside entre la position du verbe principal et les valeurs structurelles de ces CV complexes, c’est-à-dire la correspondance entre la linéarité et le sémantisme de chaque structure, l’iconicité de ces constructions. Mon propos était de montrer comment, en exploitant à la fois les différents traits sémantiques de certains verbes et la variété des structures syntaxiques, cette langue supplée au développement relativement réduit de sa morphologie<sup>31</sup>.

L’étude de ces constructions a en effet montré que :

- par leur sémantisme, certains verbes ont une aptitude à fonctionner plus particulièrement comme verbe prospectif dans des CV hiérarchisés (ce sont ceux qui impliquent une visée) ou comme verbe rétrospectifs dans des séries verbales (ce sont ceux qui impliquent le terme du procès) ;
- le verbe conjugué tend à perdre sa valeur processive pour une valeur plus abstraite<sup>32</sup> ;
- cette valeur plus abstraite dépend du sémantisme du verbe et de la position respective de ce verbe et des autres bases verbales de la structure. En effet, placé en tête (CV hiérarchisé), le verbe principal implique une visée vers les procès des autres bases verbales (*pouvoir + boire* → *pouvoir boire* ; capacité virtuelle), alors que placé en fin de structure (série verbale), le procès du verbe principal est nécessairement postérieur à celui des autres

---

<sup>30</sup> Le premier sens du verbe **zàn** est ‘nourrir, verser de la nourriture à des bêtes domestiques’ ; par extension ce verbe prend le sens d’‘élever un animal domestique’.

<sup>31</sup> D’autres domaines de la syntaxe de cette langue témoignent de procédés comparables quant à l’exploitation « intensive » du stock lexical et grammatical (détermination nominale, complétion verbale et discours rapporté notamment).

<sup>32</sup> Dans le même registre, Durie (1997:323-324) signale aussi le cas des verbes ‘donner’ ou ‘rencontrer’ qui permettent d’introduire un argument supplémentaire (but ou bénéfactif) dans différentes langues.

bases et peut donc le valider ou l'invalider (*boire + pouvoir* → *réussir à boire* ; capacité validée).

Le choix entre l'une et l'autre construction comprend donc, conjointement aux modalités (principalement déontiques et appréciatives) évoquées, une modalité épistémique : la construction à verbe prospectif implique que le locuteur considère le procès du verbe régi comme peu certain et/ou virtuel alors que la construction à verbe rétrospectif implique que le locuteur considère le procès du verbe précédent comme certain et réel au point de pouvoir apprécier son déroulement ou son résultat.

Les verbes qui s'éloignent de façon significative de leur sens processif dans les CV complexes soulèvent la question de leur possible grammaticalisation en tant qu'auxiliaires de conjugaison.

On a vu plus haut (paragraphe 2.1.3) que l'auxiliaire du futur **dá** peut s'analyser comme un cas de grammaticalisation du verbe **dá** 'aller' ; c'est d'ailleurs un cas attesté dans de nombreuses langues. Le fait est qu'une séquence comportant un CV hiérarchisé avec **dá** 'aller' pour verbe prospectif ne diffère d'un verbe régi par l'auxiliaire du futur que par la marque de l'infinitif<sup>33</sup>. Ceci pourrait plaider en faveur d'un accès privilégié de certains verbes prospectifs au rang d'auxiliaire de conjugaison.

D'autre part, les données montrent que certains verbes rétrospectifs présentent des spécificités que l'on peut interpréter comme les indices d'une grammaticalisation en cours.

En particulier, j'ai souligné

- sur le plan statistique, la situation particulière du verbe **sà** 'avoir l'habitude de' qui fonctionne très majoritairement comme verbe rétrospectif (une attestation originale et unique de son emploi en CV simple) et qui semble accepter une structure spécifique à deux indices sujet ;
- sur le plan syntaxique, le phénomène d'accord en transitivity, dans le cadre de la série verbale, pour deux couples de verbes d'une même classe dérivationnelle **béd/bé** 'finir' et **bíd/bí** 'rentrer'.

Aussi, étant donné la productivité et l'économie de ce système, la question de la grammaticalisation de ces verbes reste entière.

---

<sup>33</sup> Un CV hiérarchisé avec **dá** 'aller' peut évidemment apparaître au futur.

## Abréviations utilisées

Actu.	actualisateur	Interro.	marque d'interrogation
Aux.	auxiliaire de conjugaison	IS	indice sujet
CN	constituant nominal	log.	logophorique
Conj.	conjonction	ME	modalité d'énoncé
Conn.	connectif	Nég.	particule négative
CV	constituant verbal	O	objet
Dist.	distanciatif	Obl.	obligatif
Eff.	effectif	pl.	pluriel
exc.	(nous) exclusif	Pl.	pluralisateur
Fact.	dérivé factitif	Prog.	auxiliaire du progressif
Fréq.	ME fréquentative	(Rel.)	frontières d'une proposition relative
Fut.	auxiliaire du futur	S	sujet
H	ton haut	sg.	singulier
inc.	(nous) inclusif	V	verbe
Inf.	infinitif	VN	verbonominal
Int.	intensif		

## Références

- Delplanque, A. (1998). Le mythe des « séries verbales ». *Faits de langues*, n°11-12 Les langues d'Afrique subsaharienne, p. 231-250.
- Durie, M. (1997). Grammatical Structures in Verb Serialization. In *Complex Predicates* (A. Alsina, J. Bresnan & P. Sells eds), CSLI Lecture Notes n°64, Stanford, California.
- Fabre, G. (2003). *Le samba leko, langue Adamawa du Cameroun*. München : Lincom Studies in African Linguistics 56.
- Fardon, R. (1988). *Between God, the Dead and the Wild, Chamba Interpretations of Ritual and Religion*. London, Edinburgh University Press, for the International African Institute.
- Greenberg, J. H., (1966 1<sup>re</sup> éd. 1963). *The languages of Africa*, Indiana University-Bloomington, La Haye, Mouton.
- Lord, C. (1993). *Historical Change in Serial Verb Constructions*. Amsterdam : John Benjamins.
- Noye, D. (1989). *Dictionnaire foulfouldé-français, Dialecte Peul du Diamaré Nord-Cameroun*. Garoua et Paris, Procure des Missions, Geuthner.